

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président

ALBERT DARYOL, Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price (\$7.50, 3.75, 1.95, .85)

Pour l'Étranger—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$12.15, 6.10, 3.05)

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3.00, 1.50, .75)

Pour l'Étranger—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$4.00, 2.05, 1.05)

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$2.00, 1.00, .50)

Pour l'Étranger—

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3.00, 1.50, .75)

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journal du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi 23 décembre 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade

Incendie

Vers 5 heures hier après-midi, un incendie a causé des dommages de 150 dollars au cottage double 233-235, rue Nord Basin, occupé par Lulu White, couleur.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme James Clay, un garçon. Mme Andrew Barroetie, une fille. Mme C. Lortgin, une fille.

Mariages.

Clarence Greer Moore et Mlle Anna Odendahl. Edgar B. Hornoff et Mlle Joséphine R. Jesicoun. Florian Landry et Mlle Esma L. Mendoza. Ed Ricat et Mlle Clara Calvin. Frank W. Wumby Jr. et Mlle Leona H. Scarborough. Jas. J. Meyers et Mlle Bessie V. R. Ruffins.

Décès.

Dominick Collins, 86 ans, 3711 Constance. George H. Doran, 37 ans, 2115 Philippe. Mme Veuve Mary J. Gore, 83 ans, 1805 Peters. Elizabeth Quinn, 47 ans. J. F. Rabston. Wm. Martin, 50 ans, 1911 Quatrième. George Brown, 18 ans, 2918 Sixième.

Les revenus des chemins de fer

Le gain des voies ferrées de la Louisiane durant l'année fiscale se terminant au 30 juin 1914, a été de \$8,191,091.75, ce qui est une augmentation de \$1,604,542.61 sur celui de l'année précédente. Le revenu total pour l'année, au 30 juin, a été de \$1,850,328.86 au-dessus de celui de l'année précédente, et les dépenses \$245,786.25 au-dessus.

Coups de revolver

Hier matin de bonne heure, Theodore White, 414, rue Sud Franklin, au cours d'une querelle avec Thomas Bowleg, 2116, rue Freret, faisait feu à deux reprises sur ce dernier, sans l'atteindre. Les deux hommes sont employés au garage, 1035, rue Carondelet. Procès verbal pour attentat de meurtre fut dressé contre White, qui fut incarcéré.

L'Ecole du Quatorze Juillet

Une charmante soirée offerte par les élèves aux parents et amis.

La salle de l'école gratuite de garçons, au siège social de la Société Française du Quatorze Juillet de la Nouvelle-Orléans, présentait un spectacle très animé mardi soir. Les élèves y avaient convié leurs parents et les amis de l'école pour assister à une représentation variée de monologues, dialogues, petites comédies et de musique vocale et instrumentale, en l'honneur des fêtes de Noël et du Premier de l'An. Les directeurs de la société, ainsi que toute l'assistance, ont vivement regretté l'absence du sympathique consul général de France, M. Ferrand, qui s'est fait excuser étant actuellement convalescent et surchargé de besogne.

M. le docteur J. G. Roussel, président de la Société Française du Quatorze Juillet, et président de l'école, a pris la parole pendant l'intermède pour donner un exposé de la société et de son œuvre, et il a terminé en affirmant par des faits que l'école du Quatorze Juillet offrait aux enfants un programme d'études absolument complet, et supérieur à toute autre école de la Nouvelle-Orléans puisque le programme est maintenu et étudié en deux langues.

Les renseignements ont vivement intéressé l'auditoire qui se composait principalement des parents des enfants; et le Dr. Roussel a été chaleureusement applaudi.

Les jeunes garçons qui ont pris part au programme de la petite fête ont reçu des marques de fréquents de l'approbation des spectateurs, car non-seulement ils ont présenté leur intéressant programme avec beaucoup de talent, mais ils ont démontré leur aptitude à parler les deux langues du monde civilisé, le français et l'anglais.

Cétons les noms des élèves qui ont été applaudis: Louis Panzeri, William McGivney, Jack Thébaud, Charles Corbeau, Henri Ribes, Joseph Schultz, Walter Birmingham, William Ziblich, Pascal Lalere, Cosby O'Dowd, Edouard Bruzeau, Urbain Lalere, Frederic Brauer, Irene Amar-deil, Joseph Graffeo, William Noll.

Distribution de fonds

St-Clair Adams, liquidateur de la défunte "Tautonia Bank and Trust Co.", paiera aujourd'hui aux créanciers et ceux qui avaient de l'argent en dépôt, un dividende de 6 pour cent, ce qui veut dire que \$90,000 seront distribués ce jour et rendront bien de gens heureux.

Blessé dans une chute

Vers 4 heures hier après-midi, pendant que Loys M. Lajaunie, 18 ans, 622, rue Dumaine, et Wm. Tymjan, 41 ans, 1327, rue Sud Claiborne, se trouvaient dans un faecre à l'angle de l'avenue Carrollton et la rue Burthe, le cheval prit le mors aux dents et versa le fiacre. Les jeunes gens furent précipités sur la chaussée. Lajaunie fut contusionné au bras droit et à la jambe gauche. Le fiacre fut brisé.

Candidature de M. J. A. Fortier

Le "Parish Democratic Committee" dont M. James Henriques est le président, se réunira bientôt pour déclarer officiellement la candidature de M. James J. A. Fortier comme choix du parti démocratique aux élections du 26 janvier pour remplir la place rendue vacante à la Chambre des Représentants de la Louisiane par la mort si subite de Jos. Generelly, qui représentait depuis de longues années le sixième arrondissement de la Nouvelle-Orléans.

M. Fortier est un jeune avocat parmi les plus connus de cette ville et le fils du distingué professeur et historien, Alcée Fortier. A part les occupations que lui porte sa profession d'avocat, M. Fortier est intéressé comme l'était son père dans toutes les œuvres qui se rapportent à la propagation de la langue française et aux traditions françaises. Il est membre du conseil de direction de l'Union Française, membre du bureau du comité France-Amérique, membre du comité du Souvenir Français, membre de l'Athénée Louisianais. Intéressé dans l'histoire de son pays natal, M. Fortier est membre de la Société Historique de la Louisiane et en ce moment secrétaire du comité qui s'occupe de la célébration du centenaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans. Les choses de l'éducation reçoivent leurs parts dans les occupations de M. Fortier. Il est membre du comité exécutif du "Public School Alliance". Ce n'est que tout récemment qu'il a donné sa démission comme membre de la faculté de l'Université Tulane pour se consacrer entièrement aux devoirs de sa profession. C'est à Tulane qu'il a reçu son éducation et qu'en 1909 il reçut le degré de Bachelier-ès-Lettres, et en 1912 le degré de LL.B. de l'école de droit.

Les prêts sur les cotons

Sol Wexler, président de la Whitney-Central National Bank, de retour de Washington, D. C., et annonce que tous les arrangements ont été complétés pour les prêts sur les cotons. Dix à quinze jours les producteurs pourront obtenir des emprunts sur leurs produits. La somme allouée pour les prêts dans les états cotonniers du Sud se chiffre à \$135,000,000. Le comité nommé pour la distribution des fonds est composé de deux membres du bureau de réserve fédéral, de Washington, D. C., W. P. G. Harding, président, et Paul M. Warburg, et cinq représentants, les banquiers, Albert H. Wiggin et James Alexander de New-York, James B. Forgan de Chicago, Festus J. Wade de St-Louis, Levi de Philadelphie, et William A. Gaston de Boston.

Les prêts en Louisiane seront faits par le comité suivant: Sol Wexler, président, de la Whitney-Central National Bank; A. Breton, vice-président, de la Canal Bank and Trust Company, de la Nouvelle-Orléans; L. E. Thomas, président, Continental Bank and Trust Co., Shreveport, Lne; F. Kirby, président, Commercial National Bank, Shreveport, Lne; Joseph Gebelin, vice-président, Bank of Baton-Rouge, Lne; J. W. Bolton, président, Rapides Bank, Alexandria, Lne; T. E. Flournoy, président, Ouachita National Bank, Monroe, Lne.

Arbre de Noël

La "Young Women's Christian Association", 920, rue Commune, a organisé une charmante fête pour demain. De quatre à six heures de l'après-midi il y aura un arbre de Noël bien garni, orné par quarante jeunes filles. La bougie de Noël éclaire la vitrine tous les soirs en symbole de la franche gaieté qui règne à l'intérieur. Les membres de l'association et leurs amis seront les bienvenus pour ce jour de gala.

Grande quantité de légumes

La "Housewives League", qui est une branche de la "New Orleans City Federation", se propose de faire des arrangements avec les fermiers de l'état du Mississippi, afin de fournir aux habitants de la Nouvelle-Orléans des légumes, beurre, volailles, conserves, etc., provenant directement des fermes par colis postaux. Les consommateurs seront mis en rapport avec les producteurs, et obtiendront ainsi ces denrées fraîches à des prix très raisonnables.

Cambrioleurs à l'oeuvre

A 4 heures et demie hier matin Chas. A. Walsdorf, pharmacien, au coin de l'avenue Carrollton et la rue Oak, fut réveillé en sursaut: Il saisit son revolver et descendit dans sa pharmacie, où apercevant un cambrioleur qui dévalisait une vitrine, il fit feu à cinq reprises sur l'inconnu et son complice qui se trouvait sur le trottoir. Les deux vauriens réussirent à se sauver. La police ouvrit une enquête.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement.

Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3624.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Table with 2 columns: Name (M. Eugène Houssière, de Jennings) and Amount (\$8,225.50, 50.00)

Les prêts sur les cotons

Sol Wexler, président de la Whitney-Central National Bank, de retour de Washington, D. C., et annonce que tous les arrangements ont été complétés pour les prêts sur les cotons. Dix à quinze jours les producteurs pourront obtenir des emprunts sur leurs produits. La somme allouée pour les prêts dans les états cotonniers du Sud se chiffre à \$135,000,000. Le comité nommé pour la distribution des fonds est composé de deux membres du bureau de réserve fédéral, de Washington, D. C., W. P. G. Harding, président, et Paul M. Warburg, et cinq représentants, les banquiers, Albert H. Wiggin et James Alexander de New-York, James B. Forgan de Chicago, Festus J. Wade de St-Louis, Levi de Philadelphie, et William A. Gaston de Boston.

Les prêts en Louisiane seront faits par le comité suivant: Sol Wexler, président, de la Whitney-Central National Bank; A. Breton, vice-président, de la Canal Bank and Trust Company, de la Nouvelle-Orléans; L. E. Thomas, président, Continental Bank and Trust Co., Shreveport, Lne; F. Kirby, président, Commercial National Bank, Shreveport, Lne; Joseph Gebelin, vice-président, Bank of Baton-Rouge, Lne; J. W. Bolton, président, Rapides Bank, Alexandria, Lne; T. E. Flournoy, président, Ouachita National Bank, Monroe, Lne.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abéille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans, FERRAND.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$2,003.25

L'affaire Helle-Sommers

Helle et Sommers ont comparu hier à midi devant la première cour de cité. Ils étaient représentés par l'avocat Hollander. Ils ont plaidé "non-coupables". Le juge Fisher a fixé leur cautionnement à \$4,000 chacun.

Les officiers des vapeurs français, anglais et autres nationalités exercent la plus grande surveillance en ce qui concerne les objets qu'ils reçoivent pour être expédiés en Europe ou aux ports même de l'Amérique. Les dépêches de New-York annoncent également que les mêmes précautions sont prises là bas, et dans tous les autres ports. Toutes les lignes de vapeurs et de chemins de fer ont des détectives et des gardes spéciaux pour éviter de telles infamies.

Célébration du centenaire

Un comité composé de T. P. Thompson, président; George Koppel, Sam Blum, Sébastien Roy, W. O. Hart, avec l'assistance du colonel W. C. Dufour et M. B. Trezevant, membres de la Société Historique, font des démarches pour transporter gratuitement de Chalmette les deux mille enfants des écoles qui prendront part au chœur le 8 janvier. Il est fort probable que les enfants participeront au défilé naval, et seront ramenés en ville par la "Southern Railroad Company" jusqu'à la gare Terminus, rue Canal.

Série de vols

A Clarence A. Bernon, de Watterford, Texas, 70 dollars, pendant qu'il dormait dans sa chambre, 512, rue St-Charles. Des soupçons se portent sur Jas. Chase, un de ses amis.

A Chas. Davis, garçon de salle, qui vient d'arriver de New-York, \$129. La police recherche Gustave Liskas, son ami, qui avait passé la nuit avec lui dans sa chambre.

A Mme Rosa Morgan, 1433, avenue Nashville, des bijoux valant 90 dollars.

A Geo. W. Dinkel, 1300, rue Felicité, 35 dollars en billets.

Hémorroïdes guéries de 6 à 14 jours. Les pharmacies vendent l'argent si l'ONGUENT PAZO ne guérit pas les Démangeaisons, Saignements, des Hémorroïdes internes ou externes. La première application soulage. 50c.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans" au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$161.00

HYDRO THERM M.A.S.S.

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 3 à midi. Messieurs de 1 heure à 3 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropraxie, manucure. Douches \$1.00. \$2.00 par mois. Douche et natation, 50c. 25 pour 100. Leçons de natation.

M. et MME ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

AMUSEMENTS

Oppeum

Matinées, 3 h. 15 à 5 h. Soirées, 8 h. 15 à 10 h. 30. MATINEES TOUS LES JOURS

VALESKA SURATT

LES SHARROCKS TRANSATLANTIC TRIO. CHAS. WOODS. CHAS. WOODS CO. MARGA DE LA ROSE. GENE A. DELANEY. Oppeum Travel Weekly. Concert Orchestre

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE

CHICAGO ..... 26 dec. 3 p. m. NIAGARA ..... 2 jan. 3 p. m. ROCHEFORT ..... 3 jan. 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL, 882 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

Exiger l'Étoile Comme Garantie!

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

22 mars-1 an dim

Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

No. 14 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMMING

(Suite.)

Il la regarda avec des yeux si pleins d'anxiété et d'effroi que son regard la poursuivait pendant quelques jours.

— Et si c'était vrai, si quelqu'un avait des droits supérieurs aux miens? si quelque jour et très prochainement Scarswood nous était enlevé et si nous étions ruinés, totalement ruinés. Encore une fois, Catherine, aurais-tu la force de supporter la misère?

— Les lèvres de Catherine se serrèrent.

— J'aimerais mieux mourir que d'être pauvre.

Elle se tut et ils continuèrent à monter et descendre la longue terrasse dans le plus profond silence.

Le soleil d'octobre s'était élevé et versait à flots sa belle lumière.

La cloche du déjeuner commençait à tinter, et Scarswood avec ses fougères, ses vieux chénes, ses ornements, les lierre qui enveloppaient leurs larges troncs, apparaissait dans l'air étincelant du matin comme une chose auguste et magnifique.

Les yeux de Catherine erraient sur tout cela. Elle avait appris à en aimer chaque arbre, chaque pierre, chaque brin d'herbe.

— Papa, dit-elle enfin, avec un accent douloureux, devons-nous partir?... devons-nous renoncer à tout cela? Avais-je raison, est-ce là le secret que possède Mme Vavasor?

— Supposons que tu sois dans le vrai, que faire alors, Catherine?

— Alors... un éclair s'alluma dans ses yeux — ordonne-lui de quitter cette maison sur l'heure, et tant pis si nous ne devons pas tarder à la suivre.

— Quoi! braver la ruine et le scandale quand nous pouvons encore les éviter.

— Tu ne les éviteras pas. Cette femme ne l'épargnera pas. Et si nous devons partir, il vaut mieux mille fois le faire de nous mêmes, qu'attendre que nous soyons chassés. Si toi et Gaston ne restez, je puis supporter le reste.

— Le vieux soldat étouffa un soupir.

— Rentrons, papa, dit résolument Catherine, et quand le déjeuner sera fini, donne son congé à Mme Vavasor. C'est ton affection pour moi qui faisait qu'elle t'effrayait... Eh bien, je hais la pauvreté, c'est vrai, mais je hais encore plus Mme Vavasor. Chasse-la et laisse-la faire ce que sa méchanceté lui dictera.

— Elle partira.

— Merci papa... Il n'est pas dans la nature d'avoir peur de qui que ce soit. Je respirerai plus librement une fois qu'elle aura quitté Scarswood! Partira-t-elle aujourd'hui?

— Aujourd'hui même. Le plus tôt sera le meilleur... Et après, Catherine?

— Après... Toi, moi et Gaston, nous partirons ensemble. Et, si nous sommes pauvres, eh bien! je travaillerai pour vous. Je me ferai actrice, auteur ou institutrice, que sais-je?... Indomptable enfant!... Mais nous ne quitterons pas Scarswood. Non... non... quoi qu'elle

puisse faire. Elle partira et nous resterons. Elle fera après ce qu'elle voudra. Tant que je vis, nous sommes en sûreté... après...

— Mais, papa, dit Catherine d'une voix oppressée, et cet autre héritier?

— Le baronnet se mit à rire.

— Il n'y a pas d'autre héritier, ma chère enfant. Mme Vavasor partira, et nous célébrerons en paix ton mariage. Puis, dans l'avenir, l'amour de ton mari l'aidera à supporter les coups de la mauvaise fortune. Oui, ajouta-t-il en relevant la tête, comme s'il se sentait délivré d'un fardeau, cette femme partira.

Ils la trouvèrent dans la salle à manger, où était servi le déjeuner; quand ils y entrèrent, elle était occupée à feuilleter un album, et fort impatiente de les voir arriver. Mme Vavasor n'aimait point qu'on fût en retard, et elle fit une très vilaine grimace, quand elle se tourna vers sir John et sa fille.

— Bonjour, cher sir John, bonjour Catherine. Peste, ma chère, quelle mine avez-vous après tant de veilles! Aussi fraîche qu'une rose, tandis que moi, hélas! moi, j'ai trente-cinq ans, et vous, dix-sept. Eh bien, mes regrets pour ma jeunesse perdue ne m'ont pas ôté l'appétit; aussi, ma belle enfant, je vous serai mille fois reconnaissant de me donner une tasse de thé le plus tôt possible.

Catherine obéit en silence, et le baronnet s'assit à sa place.

Son sort était fixé, les heures de son séjour à Scarswood étaient comptées, elle le comprit tout de suite.

— Je l'ai effrayée hier soir, pensa-t-elle, elle est allée se plaindre à papa, ce matin; papa a fait appel au courage du désespoir, et me voici condamnée à déguerpir aujourd'hui. Quelle brute que je fais! Avoir attendu dix-neuf ans, et ne pas avoir su attendre deux mois de plus, au fait... comme j'aurai dans ma poche les dix

mille livres promises avant de m'en aller, qu'est-ce que cela peut me faire, après tout?...

J'irai à Londres ou à Paris, où je resterai jusqu'à la dernière semaine de l'année. Je m'amuserai au lieu de m'ennuyer. Tout est donc pour le mieux.

Mme Vavasor fut aussi aimable, aussi bavard que de coutume; mais comme ses deux convives ne lui répondirent pas une seule fois, elle finit par se lasser de se mettre en frais en pure perte.

— Je crois que je ferai bien de remettre ma tournée dans les magasins de Castleford ce matin et d'aller me recoucher. Je suis très fatiguée et j'ai envie de dormir. Et nous dînons ce soir à Morecombe, n'est-ce pas, chère Catherine?

— Mme Vavasor, interrompit sir John, avant d'aller à Castleford ou d'aller vous recoucher, soyez assez bonne pour me suivre dans mon cabinet, j'ai un mot à vous dire.

Il lui montra le chemin.

Mme Vavasor s'arrêta un moment à regarder Catherine par dessus son épaule, avec ce sourire qui lui était si adieu.

— Je crois comprendre, dit-elle lentement. Mon heure est venue. Si je ne puis aller à Morecombe ce soir, vous vous chargerez de présenter mes excuses, n'est-ce pas, ma chère. Mes amitiés à M. Dantreé surtout!...

Elle partit en fredonnant, entra dans le cabinet et se tint debout devant le baronnet.

Il ferma la porte, mit le verrou, prit un siège, et d'un geste impératif, lui en désigna un autre. Mme Vavasor avait suivi des yeux les mouvements du colonel.

— Il la regarda bien en face et entra brusquement en matière.

— Vous allez quitter cette maison à l'instant. Vous m'entendez... à l'instant!

— J'entends, dit-elle en riant. Il faudrait une intelligence bien paresseuse pour ne pas comprendre des ordres donnés avec cette précision militaire. Je dois partir à l'instant!

— C'est bien dur, moi qui avais mis dans ma tête de ne pas bouger d'ici avant les fêtes de Noël. On est pourtant très bien chez vous: bonne table, bonne cave, et des honnêtes gens par dessus le marché, qui vous montrent des égards comme si l'on n'avait mérité que ça toute sa vie. Mais, supposons pour le moment, que j'insiste pour passer ici les fêtes de Noël?...

— Elle se croisa les bras et se mit à la regarder, comme elle l'avait le jour de son arrivée.

— Je ne supposerai rien de semblable. Il faut que vous partiez.

— Ah! il faut!... J'aime les gens, vous savez, qui disent une chose et qui s'y tiennent. Eh bien!